

Le Grütli Centre de production et de diffusion des Arts vivants

20-22



Dossier de presse

Miss None

Un projet Bühler-Krüttli-Nidegger-Thébert
Cie Superprod

Le Projet Léger

Un projet Bühler-Krüttli-Nidegger-Thébert

Texte : Guillaume Poix

Conception : Manon Krüttli & Céline Nidegger

Mise en scène : Manon Krüttli

Jeu : Céline Nidegger, Aline Papin, Nora Steinig & Lucie Zelger

Espace & photographie : Dorothée Thébert

Espace & lumière : Jonas Bühler

Son : Andrès Garcia

Costumes : Severine Besson

Maquillages-perruques : Katrine Zingg

Production www.superprod.ch

Co-production

Le Grütli – Centre de production et de diffusion des Arts vivants

En collaboration avec le Théâtre populaire romand Centre neuchâtelois des arts vivants – La Chaux- de-Fonds.

Soutiens

Loterie Romande, Ville de Genève, République et Canton de Genève, Office Fédéral de la Culture, Fondation Leenaards, Fonds Mécénat SIG, Fondation Jan Michalski, Ernst Göhner Stiftung, Fondation SUISA

Thématiques

Histoire du cinéma, disparition, l'art du rien

***Miss None* est une pièce pour cinq actrices comme cinq versions d'une même femme qui s'appellerait Mademoiselle Rien.**

Ariel Winthrop a marqué l'histoire du cinéma américain. Ni réalisateur, ni producteur, ni scénariste, ni même à proprement parler acteur, il fut l'un des figurants les plus emblématiques d'Hollywood. Avec plus d'une centaine d'apparitions à l'écran, croisant notamment la route de Martin Scorsese, Sidney Lumet, John Cassavetes, Woody Allen ou même Alfred Hitchcock, il a consacré sa carrière – son œuvre – à la figuration, cet art très particulier qui consistait selon lui à « se fondre dans le décor ». Après avoir réalisé son unique film, *A Man Off-Season*, Ariel s'est retiré de l'industrie cinématographique et on a perdu toute trace de lui.

Guillaume Poix est parti à la recherche de cet artiste radical et exhume – dans sa pièce pour quatre comédiennes – le parcours de cet être obsédé par la disparition, discipline qu'il a élevée au rang d'art.

Miss None est le récit de cette enquête.

Comment est-il possible de se complaire dans l'effacement ?

Comment désirer comme Sylvia Plath se couler dans l'autre et dans ses désirs ? Ne l'avons-nous jamais voulu ?

Comment pouvoir préférer l'enfermement à la liberté ?

Et puis : ne pouvons-nous pas lire l'effacement à contre-courant ; comme une posture humaniste permettant la porosité entre les mondes, les individus et les choses ?



L'histoire du Projet Léger

Miss None est le titre de la pièce de théâtre originale que nous avons commandée à l'auteur français Guillaume Poix et que nous présenterons au Théâtre du Grütli en novembre 2021.

Miss None est une pièce pour cinq actrices comme cinq versions d'une même femme qui s'appellerait Mademoiselle Rien.

Miss None c'est aussi le verso spectaculaire d'un projet intitulé *Le Projet Léger* que nous menons depuis le début de l'année 2020 en compagnonnage avec les artistes plastiques Dorothée Thébert et Jonas Bühler dans ce même théâtre.

A l'origine de *Le Projet Léger* il y a un livre : *Supplément à la vie de Barbara Loden* de Nathalie Léger. L'autrice – alors engagée pour écrire une notice sur Barbara Loden et son film *Wanda* – y raconte son impossible quête pour circonscrire son sujet et le débordement de sa subjectivité face à l'objectivité de sa démarche. Est-ce l'actrice Loden, le personnage Wanda, la langue de Léger ou le procédé d'enquête qui nous trouble au point de ne plus pouvoir nous séparer de ce livre? C'est pour répondre à cette question que nous sommes parties «en-quête». Cette recherche, nous l'avons imaginée dans un format de production singulier qui se déploie sur deux saisons au Grütli - Centre de production et de diffusion des Arts vivants (Grütöpie 20-22). Deux objets scéniques singuliers et autonomes (le recto et le verso) partagés avec le public : *Généalogie Léger* qui a été créé en partenariat avec La Bâtie - Festival de Genève et présenté en septembre 2020 ; et *Miss None*, sur un texte de Guillaume Poix.

Manon Krüttli & Céline Niddeger

« Ariel Winthrop, le nom peut-être ne vous dit rien, et pourtant vous le connaissez, vous le connaissez notamment pour son rôle dans Opening Night de John Cassavetes – apparition brève, fiévreuse, inoubliable –, c’est lui qui remet la mèche de Gena Rowlands quand, le soir de la première à New-York, elle sort de scène à l’acte I (...), lui, Ariel, simple assistant, figurant qu’on n’avait pas encore remarqué, passe une main dans ses cheveux, juste ça, il remet une mèche blonde qu’il fixe derrière son oreille, l’oreille de Gena Rowlands, effleurant sa pommette, plongeant ses yeux bleu lac sombre dans ceux, émiétés, d’elle, la noyée, l’actrice, Gena Rowlands alias Myrtle Gordon, qui semble alors trouver dans ce geste la force de se catapulte hors des coulisses pour rejoindre à nouveau le monde trop éclairé qui l’attend – la caméra saisit le trouble entre eux deux et la voilà qui repart au front. »

Miss None par Guillaume Poix

Note intention de Guillaume Poix

Ariel Winthrop a marqué l'histoire du cinéma américain. Ni réalisateur, ni producteur, ni scénariste, ni même à proprement parler acteur, il fut l'un des figurants les plus emblématiques d'Hollywood.

Avec plus d'une centaine d'apparitions à l'écran, croisant notamment la route de Martin Scorsese, Sidney Lumet, John Cassavetes, Woody Allen ou même Alfred Hitchcock, il a donc consacré sa carrière – son œuvre – à la figuration, cet art très particulier qui consistait selon lui à « se fondre dans le décor ».

J'ai découvert l'histoire extraordinaire de cet homme en travaillant avec Nicole Garcia. Depuis 2007, nous collaborons ensemble sur de nombreux projets de cinéma et de théâtre, et c'est elle qui m'a raconté le destin exceptionnel d'Ariel, auteur d'un unique film, *A Man Off-Season* dans lequel Nicole Garcia elle-même lui donna réplique.

J'ai voulu raconter l'histoire inconnue de cet artiste radical à la filmographie impressionnante. Exhumer le parcours de cet être obsédé par la disparition, discipline qu'il a élevée au rang d'art.

Car si le figurant surgit pour quelques secondes dans l'arrière-plan d'un film vampirisé par les stars, s'il n'est là, au fond, que pour rendre l'image réelle, peupler le cadre d'un semblant de vie, s'il n'est pour l'acteur qu'un inavouable moyen de « cachetonner », Ariel Winthrop a, pour sa part, traversé chacun des longs métrages de sa carrière comme une comète. Il a tenté, film après film, de s'adonner à un seul et unique geste et d'être cette présence imperceptible et fugace, a contrario même de ce qui, on pourrait le croire, fonde l'art de l'acteur.

Au fur et à mesure de mon enquête sur la vie d'Ariel Winthrop, un mystère a supplanté tous les autres qui entourent sa biographie, et ils sont nombreux : sa propre disparition. Après avoir réalisé *A Man Off-Season*, Ariel a en effet cessé de figurer dans des films. Il s'est retiré de l'industrie cinématographique et on a perdu toute trace de lui.

Je me suis lancé à sa recherche depuis plusieurs mois, tentant de voir dans ses apparitions à l'écran des indices, un plan, un dessein concerté qu'il aurait patiemment composé pour orchestrer l'aboutissement de sa vie-même.

Comme s'il avait voulu écrire ce qui toujours se dérobe à nous – l'existence.

Et c'est au détour de travaux que je menais en parallèle sur un fait divers français ayant défrayé la chronique en 2013, l'histoire saisissante d'une mère livrant son enfant à la marée haute, que j'ai retrouvé sa trace, lui dont tout m'indique aujourd'hui que sa disparition n'est rien d'autre qu'une cavale.

Miss None est le récit de cette cavale.

Guillaume Poix, avril 2021



ma 2 20h
me 3 19h
je 4 20h
ve 5 19h
sa 6 20h
di 7 18h
lundi relâche
ma 9 20h
me 10 19h
je 11 20h
ve 12 19h
sa 13 20h
di 14 18h

2-14 novembre 2021
Salle du Bas / sous-sol
Durée : 2h

Équipe artistique

MANON KRÜTTLI (conception et mise en scène)

Après des études au Conservatoire de Genève et aux Universités de Berne et de Berlin ponctuées d'assistantats à la Schaubühne et au Théâtre Vidy-Lausanne, Manon Krüttli complète sa formation avec un master en mise en scène à La Manufacture – HETSR. En 2009, elle crée la cie les minuscules (Genève) avec Charlotte Dumartheray et Léonie Keller dans le cadre de laquelle elle conçoit plusieurs spectacles. En 2016, elle fonde sa propre compagnie – KrüKrew - et présente ChériChérie au Théâtre 2.21 à Lausanne. Elle travaille régulièrement au POCHE/GVE dont elle est l'artiste associée cette saison. Elle met en scène 2 comédies québécoises Unité Modèle et Les Morb(y)des pour le sloop3-Imonsters (2016), La Côte d'Azur de Guillaume Poix (2018), Trop courte des jambes de Katja Brunner (2019) et Dans le bar d'un hôtel de Tokyo de Tennessee Williams (2021). Par ailleurs, elle collabore avec différents artistes en qualité de dramaturge (Luk Perceval, Michèle Praolong, Andrés Garcia etc.). Durant la saison 2018/2019, elle a présenté Le Large existe (mobile 1), création qu'elle signe avec Jonas Bühler dans le cadre des Belles complications#2 au Théâtre Populaire Romand, au Théâtre Les Halles de Sierre ainsi qu'au Théâtre Saint-Gervais Genève. Cet automne, elle a signé la mise en scène de l'épisode 2 de la série théâtrale Vous êtes ici portée par République éphémère.

CÉLINE NIDEGGER (conception et jeu)

Céline Nidegger Semenzato est diplômée du Conservatoire d'Art Dramatique de Lausanne (SPAD) en 1999. Elle coopère dès lors avec différents metteurs en scène et dans la plupart des institutions romandes. Entre autres: Hervé Loichemol, Andrea Novicov, la Cie Pasquier- Rossier, Marielle Pinsard, Emmanuel Demarcy-Motta, Denis Maillefer, Gérard Desharte, Dominique Ziegler, Manon Krüttli ou encore Ludovic Chazaud.

En parallèle de son travail d'interprète, elle fonde en 2009 avec Bastien Semenzato la Cie Superprod. Ils travaillent ensemble sur des projets filmés et des performances en associant ludisme et bricolage à un contenu politique. Superprod s'attèle également à des projets de théâtre en collaboration avec d'autres compagnies, "La Maladie de la Famille M.", spectacle créé au Théâtre de l'Orangerie en été 2015 et "Après le déluge" créé au printemps 2017 au Théâtre de l'Usine. Depuis 2017, Superprod travaille à un projet au long cours: "La Bibliothèque des projets non achevés ou simplement évoqués", en résidence au Grütli- Genève pendant la saison 18/19.

GUILLAUME POIX (texte)

Né en 1986, Guillaume Poix est auteur et metteur en scène. En 2014, il publie un premier texte de théâtre aux éditions Théâtrales, Straight, sélectionné au festival Regards croisés, lauréat de l'Aide nationale à la création des textes dramatiques du CNT et Prix des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre en 2014, Prix Godot des lycéens et Prix Sony Labou Tansi des lycéens en 2016. Il est aussi l'auteur de Waste (coup de cœur du comité de lecture de L'Apostrophe - Scène nationale de Cergy-Pontoise, lu à la Mousson d'été en 2015 et créé par Johanny Bert au Poche /GVE en 2016), Et le ciel est par terre (lauréat de l'Aide nationale à la création des textes dramatiques du CNT, sélectionné par le Bureau des lecteurs de la Comédie-Française, lu à la Mousson d'été en 2016, lauréat de Scenic Youth - Prix des lycéens pour les nouvelles écritures de théâtre de la Comédie de Béthune - Centre dramatique national des Hauts-de-France et retenu par France Culture en 2017), Tout entière (qu'il met en scène en 2016 au Préau - Centre dramatique national de Normandie- Vire), Fondre (Prix Godot des Nuits de l'Enclave 2018). Il est dramaturge associé du théâtre genevois Poche /GVE en 2015-2016. Il travaille avec Christian et François Ben Aïm et Ibrahim Maalouf à l'écriture d'une partition chorégraphique, Brûlent nos cœurs insoumis, créée en 2017 à La Garance - Scène nationale de Cavaillon. En 2018, il est dramaturge pour Luxe, calme écrit et mis en scène par Mathieu Bertholet au Théâtre de Vidy-Lausanne. En 2019, il crée Qui croire à la Comédie de Reims et collabore, comme dramaturge, avec Lorraine de Sagazan sur L'Absence de père d'après Platonov de Tchekhov, créé aux Nuits de Fourvière. En 2020 paraît sa dernière pièce Soudain Romy Schneider et son deuxième roman Là d'où je viens a disparu aux Editions Verticales. Ses textes sont traduits en espagnol (Argentine, Mexique), en italien et en allemand. Son premier roman, Les Fils conducteurs (Verticales, 2017; « Folio », 2019), a reçu le Prix Wepler - Fondation La Poste.

DOROTHÉE THÉBERT (espace et photographie)

Dorothee Thébert est photographe de formation et travaille depuis vingt ans pour diverses compagnies, de danse, théâtre et performance. Elle affectionne particulièrement les portraits. En 2009, elle achève un master à l'Ecole Cantonale d'Art du Valais (Ecav), qui la conduit vers un autre champ d'intérêt qu'est celui de la mise en scène et de la performance. Elle développe alors, seule ou avec la complicité de son mari Filippo Filliger, des créations qu'elle conçoit de l'écriture à la réalisation.

Son écriture théâtrale prend souvent le témoignage comme point de départ, à l'image de la performance *Sous chiffre* ou de la pièce chorégraphique *Corps de ballet*. Pour elle, le théâtre est un espace de partage d'expérience et cette question essentielle la mène à interroger la place du spectateur dans le monde d'aujourd'hui, comme dans *L'absence de gouvernail*, un laboratoire théâtral autour du rapport entre l'art et la vie, créé avec Filippo Filliger en 2015 et qui est en évolution permanente, ou comme dans *Lampedusa*, un rocher de survie, une pièce qui tente de raconter la complexité de la crise migratoire et la fin du rêve d'une Europe unie par le prisme d'objets et de témoignages récoltés sur place.

JONAS BÜHLER (espace et lumière)

Né en 1978 à Zurich, de formation universitaire (Journalisme, et littérature hispano- américaine, Venezuela; Ethnologie et Histoire de l'Art, Suisse), Jonas Bühler apprend la photographie à Bruxelles.

Concepteur de lumières indépendant, il collabore avec de nombreuses compagnies de danse et de théâtre et poursuit des recherches visuelles avec plusieurs chorégraphes, auteurs et artistes contemporains. Il signe depuis 2006 plus de 100 créations sur les principales scènes de Suisse et à l'étranger (New York, Bruxelles, Londres, Dresde, Berlin, Caracas, Tokyo). Son travail personnel, installations lumineuses et collaborations artistiques fait l'objet d'expositions régulières, CAN (Neuchâtel), Centre Culturel Suisse (Paris), Kyung Roh Bannwart (Séoul), Spiral Hall (Tokyo), Abrons Art Center (New York). On aura pu voir ses réalisations récemment dans le cadre des 8 pièces des projets *Sloop 2 et 3* au Poche de Genève, dans les 3 pièces des *Belles Complications* du Théâtre Populaire Romand, ainsi que dans *ChériChérie*, (Manon Krüttli, Lausanne), *The way you Look Tonight* (Emma Murray, Berne), *La Panne*, *Le mensonge et le silence* (Valentin Rossier, Genève) *Doggy Style* (Joshua Monten, New York/Singapour), *3 Mat* (Anne RoCHAT, Paris/Lac de Joux), *Un Album* (Laetitia Dosh, Lausanne/Paris), *Fresque* (Old Masters, Genève/Paris), *Horace* (Didier Nkebereza, Genève) Elle est là (*Anne Bisang*, Genève), *Dreams for the Dreamless* (Gregory Stauffer, Genève/Paris). Il signe également la lumière de 1985...2045, (Schlittler/Hernan) lauréat de la sélection suisse 2017 de Pro Helvetia pour le Festival d'Avignon.

SEVERINE BESSON (costumes)

Formée à l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre de Lyon, Severine Besson crée les costumes pour Marielle Pinsard (*On va tout dalasser Pamela* à l'Arsenic, Lausanne), Massimo Furlan (*The Tree of Codes* à l'Opéra de Cologne), Marie-Caroline Hominal ou Marco Berettini. Elle collabore régulièrement avec Julien Chavaz et crée les costumes de *Teenage Bodies*, *Acis and Galatea*, *Moscou Paradis*, *Ouverture*, *The Importance of Being Earnest* et *Le Barbier de Séville*. Récemment elle collabore avec Massimo Furlan sur *Concours Européen de la Chanson philosophique* au Théâtre de Vidy et avec Marion Duval sur *Cécile* au Théâtre de l'Arsenic.

ANDRÈS GARCIA (son)

En trois décennies d'une carrière musicale à large spectre, Andrés a participé dans de nombreuses productions pour les arts de la scène, souvent en collaboration étroite avec des créateurs –Oscar Gómez Mata, Guilherme Botelho, Marielle Pinsard, Manon Krüttli, Rébecca Ballestra, Valério Scamuffa, Pierre Mifsud, Jérôme Richer, Anne Bisang, Valentin Rossier, Andrea Novicov ou encore Omar Porras et bien d'autres – mais également porteur de ses propres projets scéniques. Après des débuts remarquables dans la scène alternative des années 1990 avec le groupe *I Mericani* (nombreuses tournées en Europe), Andrés traverse les années 2000 en tant que producteur de musique électronique, son travail a trouvé place dans quelques-uns des meilleurs labels anglais et allemands (*Crosstown Rebels*, *Connaisseur*, *Treibstoff*, *Kalk Pets*, *Alphahouse*). Durant cette période, ses performances live – en solo ou avec des figures culte de la scène électronique comme *Dandy Jack* et *Quenum* – ont été acclamées lors d'apparitions dans les clubs suisses et européens. Aujourd'hui, Andrés se consacre à une multitude de projets discographiques sous la forme d'éditions digitales et micro éditions vinyles mais également et toujours à ses collaborations scéniques dans lesquelles il tente plus que jamais de tisser des liens entre les arts de la scène et la musique.

ALINE PAPIN (jeu)

Aline Papin est originaire du Poitou-Charentes. Après un bac littéraire, une Licence Arts du Spectacle et un Diplôme d'Études Théâtrales du Conservatoire de Poitiers, elle entre en 2006 à la Haute Ecole de Théâtre de Suisse Romande à Lausanne. Depuis sa sortie en 2009, elle travaille avec différents metteurs en scène tels que Dorian Rossel, Alexandre Doublet, Le Collectif du Loup, le Club des Arts, Andrea Novicov et Camille Mermet. Elle poursuit une collaboration avec le metteur en scène Denis Maillefer en jouant dans quatre de ses spectacles, dont le dernier, Ariane dans son bain, d'après Albert Cohen, monologue en appartement, a été joué entre la France et la Suisse plus de 200 fois. Aline Papin fait partie de la Compagnie Jeanne Föhn depuis sa création, elle participe à tous les spectacles mis en scène par le directeur artistique Ludovic Chazaud, en tant que comédienne ou collaboratrice. Elle joue également très régulièrement depuis 2013 avec la compagnie Les Fondateurs, un travail entre improvisation et grands textes classiques. Elle crée la Compagnie J14 avec Valeria Bertolotto avec laquelle elle développe une performance de 12h Autofèdre. Elle participe cette saison aux deux premières Variations de la Comédie de Genève et jouera dans le spectacle Mon Petit Pays mis en scène par Jean-Baptiste Roybon.

NORA STEINIG (jeu)

Nora Steinig a grandi à Genève. Après le cours Florent à Paris, elle étudie à la Manufacture HETSR. Elle est lauréate des prix d'études d'art dramatique des Fondations du Pour-cent culturel Migros et Friedl Wald. A l'issue de ses études elle travaille pour Mathieu Bertholet, Claudia Bosse, Denis Maillefer, Anna Van Brée, ainsi que les frères Larrieu au cinéma. En parallèle, elle cofonde avec cinq autres comédiens issus de la Manufacture, le collectif Sur un Malentendu avec qui ils montent Les Trublions de Marion Aubert, Tristesse animal noir de Anja Hilling et Dans le blanc des dents de Nick Gill au POCHE/GVE. En 2019, elle participe à la série documentaire coproduite par la RTS et Société Ecran « La Suisse sous couverture » et est à l'affiche de deux spectacles au POCHE/GVE, Fraülein Agnès de Rebekka Kricheldorf mis en scène par Florence Minder et Trop courte des jambes de Katja Brunner mis en scène par Manon Krüttli. En 2020, elle participera à la prochaine création du Collectif Sur Un Malentendu : H.S., de Yann Verburgh, coproduit par La Comédie de Genève.

LUCIE ZELGER (jeu)

Lucie Zelger est sortie diplômée de l'École supérieure d'art dramatique de Genève en 2004 et travaille depuis comme comédienne entre la Suisse, la France, la Belgique et l'Allemagne, où elle s'est établie en 2010. A la scène, elle a travaillé avec différents metteurs-en-scène, dont Michel Deutsch, Matthias Langhoff, Denis Maillefer, Manfred Karge, Maya Boesch, Peggy Thomas et Lydia Ziemke. Lucie a été nommée "Junge Talente" par les directrices de castings suisse Corinna Glaus et Susann Müller et a été invitée à participer au "International Forum" du "Berlin Theatertreffen" en 2010. A l'écran, elle a travaillé avec, entre autres, Alain Tanner, Vincent Pluss, Philippe Grandrieux, Stéphanie Chuat & Véronique Reymond et Romain Graf, dont la série "Helvetica", dans laquelle Lucie joue la Spin-doctor de la présidente de la Confédération Suisse (Ursina Lardi), a reçu le prix de la "Meilleure fiction francophone étrangère" au Festival de la Fiction de la Rochelle. En 2019-2020, Lucie a joué sur la scène du Schauspielhaus de Hambourg, dans une création intitulée "Das nackte gute Leben".